

Ce fut un vrai plaisir pour des milliers de spectateurs que de découvrir avec *La Tosca* le huitième opéra monté au Zénith d'Orléans par la « Fabrique Opéra du Val de Loire », remarquablement interprété sous la baguette du si dynamique Clément Joubert, toujours animé, avec autant d'enthousiasme, du chaleureux désir de faire partager l'art lyrique à toutes et à tous. Que toute l'équipe, tous les interprètes, tous les participants à cette belle aventure soient aussi vivement remerciés.

Outre la qualité du spectacle, il faut saluer le fait que près de 600 jeunes, lycéens, étudiants et apprentis, issus d'une quinzaine d'établissements, ont activement participé à cette production. Amener près de 600 jeunes à aimer l'opéra, c'est une remarquable démonstration qu'il n'est pas vrai que le théâtre lyrique soit inaccessible à nos jeunes. Non ! Il faut simplement savoir le leur faire aimer.

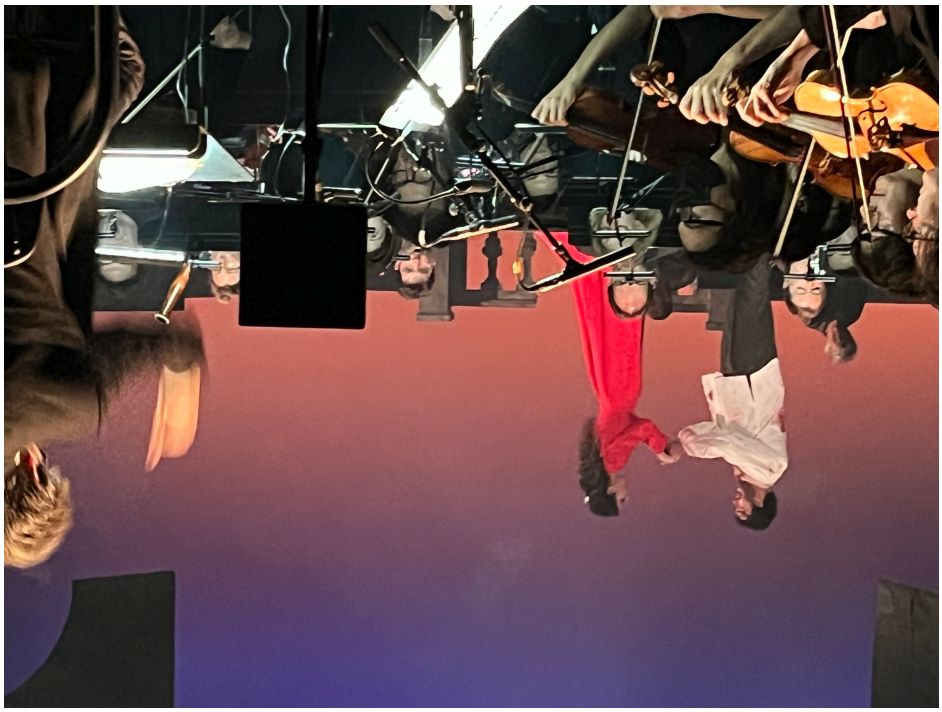
Et si le lyrique reprenait sa place au Théâtre d'Orléans ?

J'ajouterai qu'il est bien dommage que les représentations de la Fabrique Opéra soient le seul spectacle de théâtre lyrique (opéras, opérettes, comédies musicales) qu'il nous soit donné de voir à Orléans chaque année. Il fut un temps – c'était au vingtième siècle ! – où le lyrique tenait toute sa place dans ce qui s'appelait alors le théâtre municipal d'Orléans. Et si on y réfléchissait ? Et si la Scène Nationale, qui a accueilli un nouveau directeur, contribuait à ce renouveau ? Je sais bien que le lyrique coûte cher… Mais j'ajoute une nouvelle suggestion : et si les villes de la région (et peut-être d'au-delà), et leurs institutions culturelles, s'unissaient pour financer des créations et pour redonner en notre Val de Loire toute sa place au lyrique ?

…En tout cas, la Fabrique Opéra aura ouvert le chemin !

Phoca PDF

Jean-Pierre Sueur





Phoca PDF